

présent, c'est le début d'une absorption, [poursuite de la suspension, plus centrée vers maintenir la passivité du remplissement, encore très morcelé et partiel].

Une situation se forme dans l'espace de ma représentation par morceau, impression d'être serré, apparition de couleurs, présence à mes côtés de C et M, [le contenu sensoriel du remplissement se développe, ce qui est très typique de ce mode de rappel].

Brusquement un voile se déchire, c'est au café pendant un repas, [le remplissement se précise dans certaines de ses déterminations, mais il n'est pas encore ressenti comme complet]

Ma pensée visualise divers lieux possibles, je m'assois à différents endroits en pensée (endroits où je me suis déjà assis à d'autres moments avec d'autres personnes) mais ce n'est pas les bons, sentiments confus d'inadéquation, j'essaie les situations comme on essaye un vêtement pour en déterminer l'adéquation, [on a là un mélange d'une activité réfléchie qui consiste ici à essayer divers environnements pour en inférer celui qui

est correct et une évaluation intuitive portant sur le sens de c'est adéquat ou pas sans que le critère soit conscientisé].

Une place se détache et vient occuper le premier plan, les autres éléments apparaissent, ce moment m'apparaît complètement présentifié, je peux décrire ce qui s'y passe ... " [Le remplissement intuitif de cette scène passée s'est opéré, la verbalisation de ce qui s'y est fait et dit peut alors commencer dans des conditions permettant un véritable réfléchissement du vécu.]

Je ne donne pas la verbalisation qui décrit la suite de la description. Je n'ai donc donné ici que l'initialisation d'une session d'entretien d'explicitation qui commence par une présentification de la situation passée, la suite donnerait l'occasion de développer les autres étapes du remplissement expressif avec les qualités propres de sa suspension pour que l'expression se subordonne au réfléchissement du vécu et les étapes de validation.

Du sentiment intellectuel dans un polar !

Catherine Le Hir

Ne dit-on pas que quand on est intéressé par quelque chose on se met à en voir partout ? Juste après le séminaire j'ai lu un roman policier (Déjà Dead de Kathy Reichs) et il m'a semblé que l'héroïne était en prise avec le sentiment intellectuel . En voici quelques exemples :

Elle examine un cadavre

Quelque chose dans le sectionnement des articulations me dérangeait. Mais c'était vague, nébuleux.(... ..)
Sur le chemin du retour, j'ai de nouveau eu l'espèce de pressentiment de la veille ; (... ..)

Une fois allongée au calme dans le noir, plus rien ni personne ne pouvait faire barrage. Comme des cellules prises de folie, l'idée a pris de l'ampleur, jusqu'à forcer les portes de ma conscience.

Cela n'a pas été une décision consciente.

Je n'étais pas sûre de ce que j'allais faire.

Je tentais d'échapper au sentiment de culpabilité (... ..) je me répétais que les enquêtes sur les meurtres ne relevaient pas de ma responsabilité ...me reprochais d'être là que par manque d'autres invitations. Peine perdue.

L'impression d'avoir une tâche à accomplir ne me lâchait pas. Une sensation tenace d'avoir laissé passer un détail essentiel.

Mon regard reste cimenté à la cinquième image. Encore une fois mon ventre s'est noué. Je crois que j'ai trouvé quelque chose. Cela m'a pris une heure pour reprendre toute l'information. Toujours le puzzle de ma grand mère. Mélanger et engranger les données. Laisser le cerveau tourner et réorganiser le tout. C'était au niveau de la réorganisation que cela n'allait pas fort. Pause café ...

J'ai rapporté ma tasse dans mon bureau avec le journal de Montréal du jour. Bois et lis. Reprends toi. (... ..)
De nouveau ce titillement subliminal...
O.K, Brennan. Procède de manière systématique.

La sensation a commencé aujourd'hui. Tu as fait quoi ? Pas grand chose. Lu le journal. Emmené la voiture au garage. Pris le métro. Consulté les fichiers. Alsa, ce n'était pas suffisant. La voiture ? non. Le journal? Peu-être. Je l'ai feuilleté de nouveau. Les mêmes histoires, les mêmes éditoriaux. Les mêmes petites annonces.
Stop. Les petites annonces. Où en avais-je vu des piles.